

Evaluation de la perception de la vaccination grippale par les soignants dans deux hôpitaux universitaires français

Isabelle Crozet^{1,2}, Philippe Vanhems², Philippe Berthelot¹, Christine Chemorin², Olivier Robert³, Martine Moulin⁴, Bénédicte Vitrolles⁴, Marie-Agnès Denis³ et Bruno Pozetto¹

¹ *Laboratoire de Bactériologie-Virologie-Hygiène, GIMAP EA3064, Faculté de Médecine Jacques Lisfranc et CHU de Saint-Etienne.*

² *Laboratoire d'Epidémiologie et de Santé Publique, INSERM U271 et Hôpital Edouard Herriot, Hospices Civils de Lyon, Lyon.*

³ *Département de Médecine du Travail, Hôpital Edouard Herriot, Hospices Civils de Lyon.*

⁴ *Département de Médecine du Travail, CHU de Saint-Etienne.*

Contexte. La survenue d'infections grippales à l'hôpital peut avoir des conséquences graves chez les patients immunodéprimés ou débilisés. Le virus grippal peut être introduit à l'hôpital par les malades, les visiteurs ou le personnel soignant. La meilleure façon de prévenir la dissémination de virus grippaux par le personnel soignant est de recommander leur vaccination annuelle. Cependant, en pratique, la couverture vaccinale des personnels soignants contre la grippe est faible.

Objectif. L'objectif de notre étude était d'évaluer la perception de la vaccination par les soignants ainsi que leurs connaissances sur le risque attribuable à la grippe en milieu hospitalier.

Méthodes. Un questionnaire auto-administré comprenant 24 items courts a été proposé au personnel soignant de deux hôpitaux universitaires français (hôpital Edouard Herriot de Lyon et CHU de Saint-Etienne) par trois canaux : les infirmières référentes en hygiène de chaque service, les services de Médecine du Travail et le courrier électronique.

A partir d'un total de 7973 questionnaires distribués, 2763 réponses (34,6%) ont été reçues, avec la répartition suivante : 72,0% pour les soignants non médicaux, 12,2% pour les médecins et assimilés et 15,4% pour les personnels non directement impliqués dans des soins. L'âge moyen des réponders a été de 37,8 ans. Le taux moyen de couverture vaccinale déclarée pour le précédent hiver a été de 26,9%, avec une répartition significativement différente entre les trois groupes de personnel : 21,0% pour les soignants non médicaux, 57,7% pour le personnel médical et 29,1% pour les non soignants ($P < 0,001$). La raison principale invoquée par les réponders vaccinés pour accepter cette vaccination a été le souci de protéger eux-mêmes ou leurs proches (24,5%) alors que la volonté de protéger les patients n'a été évoquée que par 17,5% d'entre eux. Le fait que la vaccination antigrippale ne soit pas obligatoire à l'hôpital a constitué le motif invoqué pour la refuser pour 33,2% des réponders non vaccinés tandis que la crainte des effets secondaires du vaccin n'a été mentionnée que par 17,0% d'entre eux. En dehors du personnel médical, les connaissances concernant la grippe, ses conséquences à l'hôpital et sa prévention se sont avérées assez minces ; 41% des réponders ont estimé que la grippe n'est pas une infection nosocomiale, suggérant qu'ils ignoraient que les personnes non vaccinées représentent un risque pour la dissémination des virus grippaux au sein de l'hôpital.

Conclusion. Cette étude met en lumière que d'importants efforts de sensibilisation et d'information sont à mettre en œuvre à l'hôpital concernant le risque attaché à cette pathologie chez les sujets à risque et la nécessité de se faire vacciner annuellement contre la grippe en tant que soignant selon les recommandations des experts.